

Les opérations basées sur les effets¹ janvier 2005

Ce livre, écrit dans le nouveau contexte de sécurité créé par le 11 septembre 2001, traite des "OPÉRATIONS BASÉES SUR LES EFFETS" (EBO) censées être un ensemble coordonné d'actions destinées à façonner le comportement des amis, ennemis et neutres en temps de paix, de crise et de guerre, il essaye de répondre à certaines questions majeures comme :

- À quel moment un adversaire pourrait s'effondrer, afin de lui être supérieur dans des opérations symétriques et asymétriques (plus l'adversaire est déterminé, moins il sera dépendant de "moyens") ?
- Comment orchestrer nos actions afin d'éviter qu'elles entrent en conflit ou idéalement afin de parvenir aux synergies dont nous avons besoin ?
- Quels sont les processus de prise de décision de nos amis, de nos adversaires et des neutres ?
- Comment s'adapter à des situations changeantes ?
- Comment obtenir des retours d'information ?

L'auteur détermine quelles technologies (dans le domaine des **capteurs**, de **l'information** et des **armements**) seront un atout majeur pour améliorer l'efficacité au combat, sans masquer le fait que leur coût diminue dans le temps et la difficulté d'identifier celles des technologies qui offrent le plus de potentiel.

Capteurs : plus petits, moins chers, plus nombreux, capables de parvenir à une surveillance étendue, en quasi temps réel, de vastes zones.

Information : en mettant en réseau les capteurs et en délivrant une information presque en temps réel.

Armements plus petits, moins chers, plus nombreux, suffisamment précis pour exploiter les données fournies par les capteurs et les systèmes d'information

Puis sont étudiés :

- Le modèle de stimulus et de réponse des EBO, pour conclure que si des stimuli étaient délivrés en trop grand nombre, les adversaires ne pourraient plus agir avec cohérence, mais seraient constamment forcés de revoir leur prise de décision.
- La théorie du chaos (afin de l'exploiter dans les EBO) qui vise à concentrer précisément les efforts sur les vulnérabilités psychologiques les plus à même de conduire l'ennemi au chaos.

Pour parvenir au succès, une connaissance antérieure de la culture, de l'entraînement, de l'éducation et des modèles mentaux des ennemis, des amis et des neutres est obligatoire, car les EBO commencent par toutes les actions que nous avons entreprises bien avant l'action en cours. Il sera

¹ *Effect based operations par Edward A SMITH chez CCRP publication, édité en novembre 2002 (558 pages), METTRE EN ŒUVRE LA GUERRE CENTRÉE SUR LES RÉSEAUX, EN TEMPS DE PAIX, DE CRISE OU DE GUERRE*

nécessaire de répertorier les actions précédentes à partir desquelles nos futures actions pourront être évaluées par des observateurs.

Pour faire face aux critiques majeures telles la présomption de rationalité des décideurs et des observateurs, ou la multitude de variables dans le processus cognitif, l'auteur revient sur les opérations intervenues dans le monde réel pour valider sa théorie afin de définir des règles du jeu de base [les actions créent des effets, les effets sont cumulatifs, n'importe quel cycle d'action- réaction aura des participants actifs et passifs, les effets se produisent simultanément dans des dimensions multiples, les actions et les effets à chaque niveau et dans chaque arène (politique, économique, militaire, diplomatique) sont reliés, les effets sont physiques et psychologiques] pour conclure :

- Premièrement, qu'un degré d'incertitude doit être accepté dans n'importe quel calcul, il est donc nécessaire de ne pas prendre en compte certains effets pour appréhender la complexité et pour définir pourquoi et comment des systèmes basés sur l'attrition sont utiles et quand les systèmes imprécis et ambigus basés sur l'homme sont les seules alternatives.

- Deuxièmement, des retours d'information sont nécessaires pour mesurer l'effet d'une action.

- Finalement, nous n'avons pas besoin de connaître les ennemis, les amis ou les neutres au point de prévoir chacun de leur mouvements, mais assez pour déterminer un ensemble raisonnable de réactions probables à partir desquelles nous pourrions planifier.

Les NCO (OPÉRATIONS RÉSEAU CENTRÉES) peuvent améliorer les EBO en leur conférant 4 éléments clefs :

- des options: relier des capacités diverses et géographiquement séparées offrira aux décideurs un éventail d'options pour adapter avec précision des actions à une situation et à des observateurs afin d'accroître leur impact.

- l'agilité : la réactivité de forces en réseau jointe à une conscience partagée de la situation ainsi qu'à une plus grande vitesse dans le commandement permettra de s'adapter aux actions de l'adversaire.

- la coordination : une conscience partagée de la situation couplée à la compréhension de l'intention du chef et à une capacité à se synchroniser permettra de coordonner des actions et des effets complexes.

- une mobilisation des connaissances : les NCO apporteront des capacités à mobiliser connaissances et expertise pour fournir un appui opportun et approprié aux décideurs de tout niveau.

Les futurs secteurs prometteurs : les aides à la décision et l'utilisation d'indicateurs pour fournir des retours d'information sur les effets de nos actions.

Quelques principes doivent cependant être gardés à l'esprit : les EBO et les NCO ne sont ni un substitut aux forces militaires ni une réponse universelle : le nombre comptera toujours; les autres réagiront ; les êtres humains ne seront jamais entièrement prévisibles ou constants. Que se passera-t-il si les EBO et les NCO ne fonctionnent pas ?